

Être dans la rue

Compagnie Farid'O

France

Double programme : la C^{ie} Farido puis la C^{ie} Membros /
Des horizons différents qui parlent la même langue s'assemblent.

(Sauf le 26 juillet où Farid'O est à Aubervilliers et Membros à Saint-Ouen)

Le mardi 24 juillet à 19h à Bagnolet (93)

Le mercredi 25 juillet à 19h à Nanterre (92)

Le jeudi 26 juillet à 19h à Aubervilliers (93)

Le vendredi 27 juillet à 19h à Saint-Denis (93)

Le samedi 28 juillet à 19h à Paris

Gratuit

Durée : 20 minutes

Avec les soutiens des villes de Bagnolet, Nanterre,
Aubervilliers, Saint-Denis et de l'Office national
de diffusion artistique (ONDA).

Hermès soutient la danse à Paris quartier d'été.

Avec : Farid Ounchiouene : chorégraphie, mise en scène
et interprétation

Ludovic Tronche : interprétation

Jérémy Orville : interprétation

Romuald Houziaux : musique, bande-son et technique

www.farido.net

Pièce inspirée de la correspondance entre le sociologue Stéphane Beaud et Younes Amrani, publiée sous le titre *Pays de malheur, un jeune de cité écrit à un sociologue*.

Troisième création de la compagnie Farid'O qui continue l'exploration artistique par le fond et la forme d'un thème abordé dans les créations Syntracks et La nuit juste avant les forêts : l'identité.

*Étant les ignorants, ils sont les incléments.
Hélas combien de temps faudra-t-il vous redire
À vous tous que c'est à vous de les conduire,
Qu'il fallait leur donner leur part de la cité,
Que votre aveuglement produit leur cécité.
D'une tutelle avare, on recueille les suites
Et le mal qu'ils vous font, c'est vous qui le leur fîtes.
Vous ne les avez pas guidés, pris par la main
Et renseignés sur l'ombre et sur le vrai chemin.
Vous les avez laissés en proie au labyrinthe
Ils sont votre épouvante et vous êtes leur crainte.
C'est qu'ils n'ont pas senti votre fraternité.
Comment peut-il penser, celui qui ne peut vivre ?
Quoi ! Pour que les griefs, pour que les catastrophes,
les problèmes, les angoisses et les convulsions s'en aillent,
suffit-il que nous les expulsions ?*

Victor Hugo, juin 1872, *Pour les communards*

Partir d'un constat, de l'observation de l'identité particulière présente dans les banlieues françaises, identité qui résulte de la mixité culturelle issue de l'immigration liée à la culture populaire largement présente dans ces mêmes quartiers.

L'idée est de partir de termes tels que « intégration », « jeunesse issue de l'immigration », des codes et valeurs défendus par cette jeunesse, mais aussi des maux et des malaises qui peuvent y être liés.

Farid Ounchiouene s'est inspiré de la correspondance entre le sociologue Stéphane Beaud et Younes Amrani (publié sous le titre *Pays de malheur, un jeune de cité écrit à un sociologue*), un document sur les espoirs et les souffrances intimes des jeunes d'origine maghrébine.

Il en fait l'affirmation à travers le mouvement d'une souffrance, de la désillusion d'une jeunesse issue de l'immigration. Car il s'agit d'essayer de comprendre, et faire comprendre « comment on en est arrivés là ». La création s'appuie sur la collaboration précieuse de Martine Cendre, dramaturge, qui mène elle-même un travail artistique sur l'immigration.

Enfin, une place toute particulière est faite à la musique et à la création sonore. La collaboration avec Romuald Houziaux, musicien avec lequel Farid Ounchiouene travaille depuis longtemps, est établie sur cette nouvelle création. Son travail est en interaction avec celui du chorégraphe, la complicité ainsi développée appuie la démarche artistique. Le choix de la musique et des instruments suggère le déracinement, le voyage. Elle est interprétée en acoustique par Romuald Houziaux. À l'image de ce que pourraient représenter l'immigration et les formes d'intégration, cette petite forme se veut à la croisée des cultures, à la croisée des disciplines. Elle est essentiellement destinée à la rue pour ainsi aller au-devant du public, et en particulier du public directement concerné par ces questions d'identité culturelle.

À travers cette proximité de jeu et de contenu, les spectateurs pourront se retrouver, et même se prêter au jeu.

C'est de cette identité à la croisée des cultures populaires et minoritaires, qu'est aussi issu le mouvement hip hop, à l'origine largement diffusé dans les quartiers pauvres et populaires des grandes villes occidentales. Cette transposition de spectacle en salle à une « forme de rue » représente une sorte de retour aux sources des valeurs urbaines et populaires du mouvement hip hop.

Farid Ounchiouene

Remarqué aux Rencontres de danses urbaines du Parc de la Villette en 1996, Farid Ounchiouene se présente comme un artiste aux multiples facettes. Dans le Nord, il travaille entre autres aux côtés de Farid Berki (compagnie Melting Spot). Il suit des stages de danse contact à Quito, en Équateur, de mise en scène avec Antonio Vigano, de danse théâtre avec Julie Stanzak, ainsi que de théâtre avec Pippo Delbono. Une rencontre sera déterminante dans son parcours, celle de Guy Alloucherie qui lui donnera l'envie de travailler le texte, les mots, la matière pour en faire corps à danser.

Puis vient *Parking* sur un monologue de François Bon.

Retournant ensuite à ses racines kabyles et berbères, il se penche sur la tradition orale et explore les contes, les poètes, les philosophes qui ont nourri sa culture. Ainsi naît, à l'initiative du Grand Bleu-CDNJP de Lille, *Histoire d'Ali le simple*, un conte kabyle qu'il met en mouvement, utilisant les techniques du hip hop et les espaces sonores créés avec un percussionniste.

Fort de ces aventures, Farid a nourri un désir, un propos, un contenu qu'il souhaite mettre en scène et révéler sur un plateau composite d'univers singuliers.

Être dans la rue est également présenté au Parc de la Villette dans le cadre des Scènes d'Été le dimanche 15 juillet à 18h45.

www.villette.com